

RETRAIT IMMÉDIAT

des 5 pires livres de classe

1. **Abracadalire**, CP, Hatier.
2. **Le nouvel atelier de Français**, CE1, Bordas.
3. **Français, Duffau-Pfirmsmann**, Hachette.
4. **Texte et Compagnie**, 6^e, Nathan.
5. **Histoire géographique**, 3^e, Hatier.

Paris, le 17 avril 2008.

Cher Parent, cher Grand-parent,

« Remplace dans un texte connu des syllabes par des lettres :

- Il é-T une fois le petit Pou-C... »
- L-É-T-M-U (pour « Elle était émue »)...
- L-N-É-A-3 (pour « Elle est née à Troyes »), etc.

Cet exercice est proposé dans un ouvrage recommandé par l'Éducation nationale pour les petits du CM1, publié aux éditions « L'école des Loisirs ».

Faut-il avoir l'esprit tordu pour inventer un exercice pareil !

Mais cet exercice n'est encore rien. Il y a bien pire. J'y reviens dans un instant.

Dans l'entreprise de brouillage de la tête de nos enfants, les livres scolaires tiennent une place de choix.

La bonne nouvelle, c'est que, ensemble, nous pouvons arrêter ça.

Oui, nous le pouvons vraiment.

Je vous demande de prendre un instant pour remplir les quatre cartes postales ci-jointes et pour les envoyer directement aux quatre principaux éditeurs de livres scolaires.

Ensemble, nous leur adressons un avertissement solennel :

« Messieurs les éditeurs de manuels scolaires, nous, les parents, estimons que votre responsabilité est engagée. Nous vous demandons de retirer de la vente LES CINQ PIRES LIVRES DE CLASSE jugés les plus nocifs pour nos enfants. »

Et il faut aussi que vous preniez le temps de signer et de me retourner la lettre RETRAIT IMMEDIAT DES CINQ PIRES LIVRES DE CLASSE ci-jointe, au ministre de l'Éducation Xavier Darcos où vous lui exprimez votre désapprobation.

Je vous garantis que les éditeurs ne pourront pas résister aux protestations de dizaines de milliers de parents et de grands-parents.

Cela va leur donner à réfléchir et, la prochaine fois qu'ils publieront un livre de classe, ils se souviendront du tollé qu'ils auront déclenché.

L'ouvrage dont est tiré l'exercice au début de cette lettre est intitulé *Les sorcières sont N.R.V.* Il contient une profusion d'exercices aussi lamentables :

- « Fais semblant de corriger des mots qui, en réalité, ne sont pas grossiers du tout. (Exemple : Sotduite au lieu de conduite). » « Exderrièreser » (au lieu de excuser). « Derrièrederrièrezizitacé » (au lieu de cucurbitacé).
- « Si tu ne connais pas beaucoup de gros mots, demande de l'aide à tes parents, ils en savent plus que toi ! »
- Apprends à « détourner un proverbe (...) : Il faut battre le fer tant qu'il est chaud : Il faut battre sa mère tant qu'elle est jeune. »

Mais chacun à leur manière LES CINQ PIRES LIVRES DE CLASSE contribuent à fausser l'esprit de nos enfants.

Il y a bien sûr les obstinés de la méthode globale : le manuel *Abracadalire* aux éditions **Hatier** demande à nos petits de lire « Moi, je m'appelle Ramak, je suis l'oiseau vert » dès leur première leçon de lecture, avant même de leur avoir appris une seule lettre.

Le nouvel atelier de français pour les CE1, aux éditions **Bordas**, semble faire exprès de déstabiliser les jeunes lecteurs, avec des textes aberrants :

Page 13 : « Elles avaient de la *maille* propre, une *pour-*

riture suffisante et toujours de l'eau *fraise*. C'est l'âne qui était le plus *pâté*. Le bouf devait *cirer* la charrue, tourner la *boue* à eau et taire tourner la *moule*. »

Page 49 : « Lis rapidement ce texte puis essaie de découvrir ce qu'elle demande :
« Oh la la que j'ai miaf ! Donnez-moi vite un gros suoc-suoc, ou bien une assiette de setirf avec une belle essicuas. Comme nossiob, un grand talocohc au tial me fera le plus grand bien. Et comme dessert, une ecalg au lemarac ! Je vais me relagèr ! »

Peut-on s'étonner que le nombre d'enfants dyslexiques augmente ?

D'autant qu'on retrouve ce type d'exercices dans d'autres manuels, comme *À portée de mots*, chez **Hachette**, pour les CM2 :

Page 8 : « La dénonciade du regret a lampourté la canicule d'hier. (...)

Partager l'adresse de la banane autorise le funambule. (...)

Le vent le bateau vers une petite île. (...)

Papa qui cuisait dans le four a sorti le gâteau. »

En page 21, nos enfants doivent écrire des phrases avec des verbes qui n'existent pas : *dévistouiller*, *cornabil-ler*, *escouzir*, *patimunier*, *martibuler* et *rémoiquer*, alors que beaucoup ont déjà tant de mal avec les vrais verbes !!!

En classe de sixième, le manuel de français *Textes & Compagnie*, chez **Nathan**, ne cite ni Montaigne, ni Racine, ni Balzac, ni Flaubert : 79 % des auteurs étudiés sont issus de la seconde moitié du xxe Siècle !

Que peut-il rester de la littérature classique ? En revanche, on y parle de skateboard, de patins à roulettes, de Boule et Bill et de Harry Potter...

Vous comprenez que je n'ai pas la place ici, mais que je pourrais continuer à l'infini.

Le système de perte des repères est analogue dans les manuels d'histoire, dont beaucoup ont abandonné toute continuité chronologique.

C'est comme à la télévision : l'enfant peut passer sans

transition de Vercingétorix à Jeanne d'Arc ou de Napoléon à Charles de Gaulle.

C'est ainsi que le manuel d'histoire **Nathan** de 4^e, supposé traiter le XVIII^e siècle, ne signale même pas Louis xv, qui a tout de même régné 52 ans !

Ensuite, il raconte tout le XIX^e siècle sans évoquer Louis XVIII, Charles x, ni Louis-Philippe, qui sont présentés après les préparatifs de la Première Guerre Mondiale !!

Comment nos enfants pourraient-ils s'y retrouver ???

D'autant que les photos et les images envahissent tout : un rapport de l'Inspection générale indique que le texte n'occupe plus, en moyenne, que 12 à 20 % de l'espace des manuels d'histoire, soit l'équivalent d'un magazine de mode.

C'est la porte ouverte à d'innombrables omissions, dont certaines ne sont pas toujours neutres.

Le pire en la matière est le manuel d'histoire Martin Ivernel de 3^e, publié chez **Hatier**. Il va jusqu'à faire la louange de l'Union soviétique et de sa politique supposément pacifique, tout en omettant de signaler les millions de morts en Ukraine, en Chine, au Cambodge, en Corée du Nord et ailleurs.

Tous les jours, des milliers de parents constatent de telles énormités. Mais ils ne peuvent pas réagir parce qu'ils sont seuls.

Nous, à SOS Éducation, nous sommes 65 000 et nous pouvons réunir ces parents isolés pour réagir tous ensemble.

Un membre de SOS Éducation m'a encore envoyé un texte tiré d'un manuel de littérature **Hachette** (Duffau-Pfirrmann), étudié par son fils en seconde. En voici un extrait (je suis désolée de vous faire lire ça, mais c'est ce qu'on donne à vos enfants à l'école !) :

« Trois filles, les seins à l'air, adossées au muret juste devant le petit pont de bois, prenaient l'air frais en papotant (...) Merde, a dit Farid, les connes, elles sont pas mal (...) Un des jeunes s'est jeté sur la fille et lui a mordu la poitrine, tchac, un grand coup de dents sur le bout des seins, elle a hurlé en mettant une baffe à son agresseur. Les autres jeunes criaient et rigolaient, vas-y Mouloud, sors-lui ta pine, ouarf, ouarf. Il y a eu

une bousculade et les filles ont réussi à se dégager et à regagner l'extérieur, non sans s'être pris encore quelques mains au cul (...). »

Avez-vous envie qu'on fasse lire ça à vos enfants ?

Ou êtes-vous convaincu de l'urgence de retirer LES CINQ PIRES LIVRES DE CLASSE des écoles ?

Si vous m'aidez, nous pouvons vraiment y arriver.

Croyez bien qu'il n'est pas habituel, chez Hatier, Bordas Nathan et Hachette, de recevoir des flots de cartes postales de parents mécontents.

Ils doivent relire les ouvrages, les retirer du marché et les modifier. Je suis sûre que, si vous agissez, ils chercheront par tous moyens à se racheter.

Leur empressement sera d'autant plus grand qu'ils sauront que nous mettons le ministre de l'Éducation Xavier Darcos sous intense pression pour qu'il ordonne le RETRAIT DES CINQ PIRES LIVRES DE CLASSE des écoles.

Et ça, nous pouvons l'obtenir : le ministre de l'Éducation ne peut pas faire moins. Ces livres de classe sont révoltants.

C'est notre devoir vis-à-vis de nos enfants, de nos petits-enfants et des jeunes générations.

Un enfant n'a pas le recul nécessaire pour mettre en cause ce qui est écrit dans son manuel.

C'est une victime trop facile d'autant plus que beaucoup de parents, trompés par l'aspect anodin de la couverture, sont à cent lieues de se douter de ce que les manuels contiennent vraiment.

Mais pour empêcher ces éditeurs de continuer à brouiller le cerveau de nos enfants, vous et moi devons rassembler des dizaines de milliers de parents et de grands-parents pour agir à nos côtés.

C'est pourquoi je vous demande d'envoyer à SOS Éducation une contribution financière en même temps que vous me renverrez la lettre RETRAIT IMMEDIAT DES CINQ PIRES LIVRES DE CLASSE à Xavier Darcos, que vous aurez signée.

En effet, votre contribution est nécessaire pour diffuser

ce courrier et ces cartes postales dans toute la France.

Chaque courrier comme celui-ci, avec la lettre RETRAIT IMMEDIAT DES CINQ PIRES LIVRES DE CLASSE au ministre de l'Éducation et les trois cartes postales imprimées, coûte 50 centimes d'euro.

En envoyer 10 000, pour déclencher une vague de 30 000 cartes postales, coûte donc 5 000 euros.

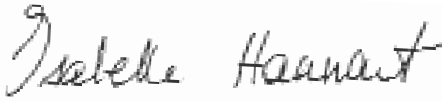
Comme vous le savez, notre association n'a strictement aucune autre ressource que les dons que vous pouvez lui envoyer.

C'est pourquoi j'espère que vous allez nous aider à financer cette campagne le plus généreusement possible.

Notre École ne doit pas servir à laver le cerveau de nos enfants, comme dans les pays totalitaires.

Puisque les éditeurs semblent ne pas l'avoir compris, c'est à vous et à moi d'organiser la mobilisation. Personne ne le fera à notre place.

Amicalement,



Isabelle Hannart
Secrétaire générale